ELECTIONS LEGISLATIVES DU 4 MARS 1973



4e circonscription de PARIS

Cécile GOLDET

Suppléant :

Jean-Pierre HAUGUEL

C'est parce qu'un idéal de justice et d'entraide a été l'élément dominant de mon éducation, que j'ai choisi la profession médicale.

Ce métier, que j'exerce depuis trente ans, m'a permis de prendre conscience des tares de notre société. Il m'a rendue témoin des peines et des difficultés qui sont la conséquence, et bien souvent la cause de la maladie.
Elles s'appellent : misère, fatigue, surmenage, vie professionnelle lamentable de celui et de celle qui n'a pas reçu de formation professionnelle préalable, salaires trop souvent en retard sur la hausse des prix, angoisse du chômage, accidents du travail, longueur, coût et inconfort des trajets, logements bruyants et rares, surpeuplement, grossesses indésirées toujours redoutées, avortements, crèches insuffisantes, hôpitaux délabrés, écoles mal organisées, enseignants épuisés, diplômes sans débouchés, vieillards délaissés.

Gynécologue, je me suis attachée au problème des grossesses indésirées, au fléau de l'avortement. Dès 1951, j'ai conseillé la contraception, seule d'abord puis au Mouvement Français pour le Planning Familial dont j'ai créé le collège médical en 1961. J'y ai organisé la seule formation en matière de contraception existant en France depuis 1962, cette question ne figurant au programme des études médicales que depuis 1972. Cet enseignement a été suivi par près de 4 000 médecins venus du monde entier. Pour ce motif, Je suis allée moi-même sur place en Afrique, étudier les problèmes du Tiers-monde, qui sont essentiels mais sur lesquels je ne puis m'étendre ici.

A travers ces expériences, j'ai pris conscience que, pour lutter efficacement contre les injustices, c'est sur le terrain politique, qu'il faut d'abord agir. En effet, les tares de notre société sont les fruits d'une politique dont la raison d'être est de sauvegarder les intérêts acquis. Ce système assure, c'est vrai, un accroissement de la production nationale, mais cet accroissement profite d'abord à quelques catégories privilégiées et il est trop souvent payé par une détérioration des conditions de vie.
Un changement fondamental de ce système économique est indispensable.
Ce changement dans la liberté, est l'objectif du Parti Socialiste, c'est pourquoi j'y ai adhéré.
Aujourd'hui, avec le Programme Commun de la Gauche Unie, il s'est donné les moyens d'un pas décisif dans cette voie.
Il ne s'agit pas de promesses électorales, mais d'un plan scientifiquement conçu, chiffré, réalisable. Ses grandes lignes vous sont exposées ci-contre.

Que peut-il nous offrir plus particulièrement à nous, habitants du 6e arrondissement. Quels sont nos problèmes ?
Notre arrondissement est aux yeux de tous les Français, un lieu de fêtes et de plaisirs, pas pour tous. Nous connaissons aussi le revers de la médaille, bruit, pollution, rues encombrées, trottoirs envahis, vieillards délogés, petits commerçants chassés...

Les mesures prévues par le Programme Commun, statut de la ville de Paris, urbanisme, transports, permettront de trouver un nouvel équilibre.
Avec le Parti Socialiste, nous pourrons dire notre mot sur ce qui nous concerne, changer notre vie, celle de notre quartier, celle de notre ville, prendre en mains notre vie et la construire volontairement au lieu de la subir tant bien que mal.

La vie, c'est à la base l'homme et la femme, complémentaires et nécessaires. Un des drames de la vie publique réside peut-être dans le fait que cette complémentarité indispensable, n'existe pas, et que les hommes seuls en assument la charge. Il n'y avait que 7 femmes pour 483 hommes, à l'Assemblée Nationale pour le renouvellement de laquelle vous êtes appelés à voter. Qu'en pensez-vous ?

Si vous me donnez vos suffrages, je m'engage à mettre toute mon expérience au service de tous, pour faire passer dans la réalité les objectifs que nous nous sommes fixés.

Vu le candidat

Sciences Po / fonds CEVIPOF



CHANGER LA VIE

GRACE AUX RICHESSES PRODUITES, DIFFUSEES, RENOUVELEES PAR DES MILLIONS DE TRAVAILLEURS SALARIES ET INDEPENDANTS, PAR DES MILLIONS DE TRAVAILLEURS MANUELS ET INTELLECTUELS

Il est possible :

- d'abaisser l'âge de la retraite à 60 ans
- de ramener la semaine de travail à 40 heures
- d'augmenter les salaires et les pensions
- de construire par an 700.000 logements sociaux
- d'instaurer une meilleure politique de la Santé Publique

Il est nécessaire :

- de changer la condition scandaleuse des personnes âgées, des enfants handicapés, des travailleurs migrants.
- de rendre la fiscalité plus juste
- d'améliorer les conditions de travail
- de changer les conditions de vie des femmes accablées par les charges de famille et par celles du travail, souffrant du manque d'équipements collectifs nécessaires (crèches, etc.) et privées bien souvent du temps de vivre
- d'avoir des transports rapides et confortables
- de développer les loisirs et la culture
- de créer un nouvel urbanisme au service de tous
- de donner la priorité à l'éducation de la maternelle à l'université

LE PROGRAMME COMMUN DE GOUVERNEMENT et
LE PROGRAMME SOCIALISTE en ont prévu les moyens :

- Meilleure utilisation des fruits de l'expansion
- Responsabilités accrues des travailleurs et des cadres dans l'entreprise, dans la perspective de l'autogestion
- Nationalisation des banques et quelques grandes firmes qui vivent de l'argent de l'Etat.

Quinze années de gestion UDR-Centristes, au service du grand capital, vous ont frustré d'une grande part de ce qui était possible. Tous les actuels députés de Paris en portent la responsabilité

**« DANS CET ARRONDISSEMENT
LE CANDIDAT SOCIALISTE PEUT BATTRE LA DROITE
VOTEZ POUR LUI DES LE PREMIER TOUR »**

FRANÇOIS MITTERRAND

PARTI SOCIALISTE

Avec le soutien des radicaux de gauche

IMPRIMERIE L'AVENIR GRAPHIQUE 325, RUE DE CHARENTON PARIS 12 345.44.45

Sciences Po / fonds CEVIPOF